

Andrew Esiebo

Soccer Worlds



Photographe nigérian né en 1978 à Lagos, ville dans laquelle il vit et travaille actuellement, Andrew Esiebo est aujourd'hui reconnu internationalement. Sans jamais avoir suivi de formation, Andrew s'exerce à la photographie sur le campus universitaire d'Ibadan (Etat d'Oyo, Sud-Ouest nigérian) et propose

ses premiers services à une clientèle principalement étudiante. Portraits individuels ou de groupe constituent alors l'essentiel de ses clichés pris en plein air.

Peu à peu, au contact de chercheurs occidentaux rencontrés au sein de la même université, il modifie ses démarches, puis se fait connaître dans les centres culturels étrangers de Lagos tels que le Goethe Institut. Il n'hésite pas à prendre des risques pour les commandes passées, par exemple photographier des espaces où la violence n'est pas exclue. En 2006, il prend part à l'atelier conduit par le photographe nigérian/berlois Akinbode Akinbiyi et commence ses investigations sur le thème *Soccer Worlds*. Une année plus tard, il travaille sur l'homosexualité dans les milieux africains européens, thème particulièrement tabou au Nigeria pays où la pratique est criminalisée. En 2009, il participe à la résidence *Africa Beyond* au studio Gasworks de Londres...

S'enclenche alors le début d'une *Success Story*... Il expose en Chine, à la triennale Guangzhou de Pékin (2008), au Bangladesh pour le festival Photo Chobi MelaV (2009), au Mali pour les Rencontres Africaines de Bamako (2009), au Brésil à la biennale de Sao Paulo (2010)... En 2011, il obtient le prix du Musée du Quai Branly. A Padoue (Italie), il présente un travail autour du Pentecôtisme *Na Go. Aesthetics of African Charismatic* (2012) et participe à l'exposition *The Progress of Love* au *Centre for Contemporary Art* de Lagos (2012). Les années qui suivent lui permettent de résider dans différentes villes du monde (Paris, Londres), il poursuit ses projets souvent en lien avec l'urbanité, les pratiques religieuses ou la jeunesse.

Dans l'exposition *Soccer Worlds*, présentée à arc en rêve, Andrew s'attache à rendre visible ce que Marc Augé nommerait sans doute les non-lieux du foot africain. Andrew révèle ici l'appropriation d'un espace urbain provisoirement redéfini par une jeunesse « de quartier ». Expressions des visages, corps en mouvement n'échappent pas au regard du photographe qui, grâce à un plan toujours suffisamment large et une grande profondeur de champ, rend non seulement compte d'une autre actualité du foot mais aussi questionne la malléabilité des espaces. Ici, le foot est le prétexte à révéler l'inventivité de ceux qui pratiquent ces espaces...

Le goût du foot, saisi par l'objectif du photographe nigérian engendre une certaine esthétique et réinvente de nouveaux espaces. Au moment où se déroule la Coupe du Monde au Brésil, cette série de photographies nous montre l'envers d'un décor surmédiatisé. Grâce à ses cadrages exprimant toute une diversité de lieux aussi étonnants qu'inattendus, Andrew nous rappelle que le sport le plus mondialisé est, avant de devenir spectacle, un jeu du quotidien dans un univers quotidien, et force la connexion entre mondialisation et univers local.

Emmanuelle SPIESSE, commissaire de l'exposition, chercheuse associée *Les Afriques dans le monde* – 2014